

Les verbes semi-auxiliaires en Tamazight

Ahmed Bououd

I/ Introduction

L'aspect (comme le temps) n'est pas exprimé par les désinences verbales (i-e la morphologie verbale), il est exprimé par d'autres moyens (i-e les périphrases, adverbess...) càd que la langue a progressivement évacué la morphologie pour s'intéresser à d'autres moyens d'expression de l'aspect : elle a adopté la forme analytique (structure périphrastique composée d'éléments de grammaire) et non une forme synthétique (une forme simple de la grammaire , comme le cas en français : je mangerai).

1/ Les verbes semi-auxiliaires : c'est une classe de verbes formant un système clos, càd limitée lexicalement et qui présentent des caractéristiques morpho-syntaxiques assez particulières : la séquence verbale (sv1 – sv2) (auxiliaire- auxilié) forme un prédicat complexe ,ayant un comportement syntaxique, morphologique et sémantique bien connu :

1- La pronominalisation

2- La nominalisation l'auxiliaire récuse la pronominalisation tandis que l'auxilié peut être pronominalisé.

3- L'auxiliaire. est une forme sémantique faible, elle se vide de son sens pour apporter une nuance de temps ou d'aspect au verbe auxilié.

4- La coréférence des sujets

5- La négation de l'auxiliaire (ex :ur ibdi laytini).

6- La coordination de la séquence : (ex :ikhr d ay ddu yasy ...)

7- Cette classe de verbes peut avoir comme expansion ad-I, al-II, la-II, la-III.

Il faut noter l'apparition en Tamazight d'une auxiliation préverbale ayant des valeurs temporelles, aspectuelles (et secondairement modales) ; ces auxiliaires sont issus de verbes fléchis ou conjugués comme ddu « aller » > d-ad, ylla « être » > lla...(iri « vouloir » > ra...).

(1) dda ddnx, tym ay –nna trim

« je m'en vais, faites ce que vous voulez ».

* et puis une autre liste formée de verbes de mouvement, de volition et d'attitude physique : (Aux. d'aspect).

Qim « s’asseoir » > se mettre à est un auxiliaire exprimant la valeur inchoative – durative (continuatif)

(2) qqim x la tsksiw x « je me suis mis à regarder »

(3) qqim x la di-s tsawal x « je me suis mis à parler avec lui »

(4) iqqim la ytsal x ibba « il s’est mis à demander des nouvelles de mon père »

(5) tqqim al tall « elle se mit à pleurer »

(6) iqqim al is-s itthrras fadma « il se mit à en frapper fadma »

*l’emploi de l’inacc avec al /et la gardent, parfois le même sens.

(7) iqqim la y-kkat m-mmis « il s’est mis à frapper son fils »

(8) iqqim al ikkat m-mmis « »

À la seule différence que la-inacc peut s’employer sans auxiliaire, alors que al-inacc ne le peut pas (forme enchaînée).

-kkr « se lever » « se mettre à » (ingressif) fonctionne comme semi-auxil., à l’instar de qqim, bien que les deux verbes aient des sens opposés « se lever » ≠ « s’asseoir ».

(9) kkrn lwacun nn (a) ag-gxzn ggw urti al tsyuyyun .. «les enfants qui se cachaient dans le verger se mirent à crier »

(10) kkrn la tsmunn abttix « ils se sont mis à ramasser le melon. »

-sul « rester » > « se trouver encore » , avec une expansion la-II, ad-I.

(11) isul imççy, ...isul laytqra... « il est encore jeune, il est encore étudiant... ».

-ayul « revenir » « devenir »

(12) yayul isamp as « finalement, il lui a pardonné ».

-as « arriver », « résulter », « convenir ».

(13) yusa – y as la ywer « il le trouvait difficile ».

-bÄu « commencer » a pour expansion al-II, la-II et SN précédé d’une préposition.

(14) ally tn id izyyr bÄan la ggarn abttix « lorsqu’il les a serrés de près, ils commencèrent à jeter le melon. »

(15) bÄix la yall x al tsyuyyu x « j’ai commencé à pleurer et à crier. »

*il faut noter une différence aspectuelle de l’auxilié selon que les verbes indiquent que l’action aura un développement (i-e commence à devenir.. la-II, (« commencer de ») par opposition aux verbes qui n’indiquent qu’une simple durée. (i-e commencer à al-II).

(16) ibÄa la ytddu

*ou pour étendre la liste à « ns » « kl »...

2/ Aux. de temps :

Une autre classe de semi-auxiliaires provenant d'adverbes (daba) ou d'une grammaticalisation (ttux) : c'est il s'est opéré une transition de l'opérateur vers le semi-auxil.

-daba « maintenant » tout en restant d'un emploi adverbial, emprunté à l'arabe marocain, il s'est en quelque sorte spécialisé dans l'expression du futur proche :

(17) waxxa, daba a-nn ally-x « d'accord, j'y monterai »

(18) daba at-trwu, day ieddu lxir « bientôt, il pleuvra, il y aura de l'abondance. »

(19) daba aÄ iyi tfkkrt « bientôt tu te souviendras de moi »

-ttux se met devant un auxiliaire auquel il confère une valeur de passé révolu (antérieur) ; sous sa forme figée (grammaticalisée), il détermine un prédicat non-verbal, et il est accompagné d'un pronom personnel affixe :

(20) ttux t Ä aryaz « autrefois, il était un homme viril. »

(21) ttux γur-s ttacsi « à l'époque, il avait un taxi »

(22) ttux tn jhÄn ay teawaÄn « autrefois, on raconte qu'ils étaient très puissants »

(23) ttux t la issutur i rbbi leil « alors qu'il demandait à Dieu un garçon. »

*ttux en tant que semi-auxil grammaticalisé se combine avec l'adverbe de négation ur :

(24) lli-nna, ur t ttux i lmÄrasa « à cette époque, il n'était pas à l'école. »

* le verbe auxiliaire peut avoir les formes suivantes :

la-III, la-II, d-ad.I ;

(25) ttux la ylla Äa « il était là. »

(26) ttux la tllit i ddaxiliyya « tu étais à l'internat. »

(27) ttux t ikma « il avait fumé » (avec une durée limitée dans le temps passé)

(28) ttux t la ytkmu « il était fumeur » (avec une durée illimitée dans le passé)

(29) ttux t d-ad ikmu « il allait fumer »

-ddu « aller » > « être. sur le point de », verbe de mouvement, employé comme semi-auxil. dénote une valeur d'imminence (aspect) et de certitude (mode).

(30) ddix aÄ ddu x pra aÄ ix ša « il faut que je parte pour (pouvoir) faire quelque chose ».

(31) ÄaÄ iddu aÄ iÄγ ttabliyya « il ira acheter un tablier. »

(On pourra étendre la liste à af « trouver » et kk « passer ».)

II/ Conclusion :

* Au terme de cette présentation, il se dégage deux systèmes concernant le marquage de l'auxiliation en Tamazight ; on distingue :

-Aux. de temps : d'origine verbale (ddu-ttux-adverbe : daba).

-Aux. d'aspect d'origine verbale : kkr-qqim-sul... dont le sens lexical a été abandonné pour fonctionner comme semi-auxil.

* Le Tamazight : est une langue aspectuelle où la catégorie de l'aspect est prépondérante ; mais ce que nous vivons est la création d'une nouvelle catégorie (temps) ; à en croire la diachronie et la dynamique de la langue amazighe, on peut dire que le temps est une catégorie plus récente que celle de l'aspect : elle a créé d'abord le passé (lla-ttux...) et puis le futur : ÄaÄ, daba...

, 17-18.Fevrier , 2005, Tétouan

Ahmed Bououd , Université Hassan II , Casablanca.

bououd1@yahoo.fr

<http://bououd.e-monsite.com>